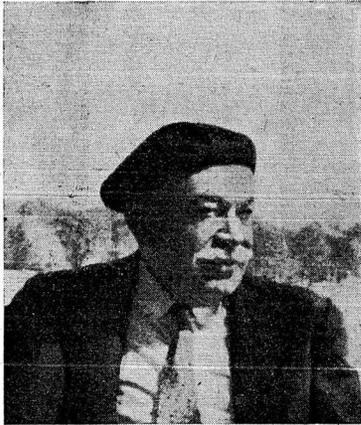


NOTICE BIOGRAPHIQUE



HENRI COQUEUGNOT

(1880-1944)

La mort vient de mettre en deuil le monde des mines et de la métallurgie. Alors que rien ne pouvait faire prévoir une fin si soudaine, Henri COQUEUGNOT s'éteignait brusquement, en pleine activité, le samedi 22 janvier 1944, à la fin d'une journée presque tout entière encore consacrée au travail.

Né le 20 mars 1880 en Bourgogne, dans les environs du Creusot, Henri COQUEUGNOT entrait en 1900 à l'École Polytechnique puis à l'École des Mines de Paris dont il sort en 1906 avec le diplôme d'Ingénieur civil des Mines. Après deux années passées à la Compagnie de Nœux comme ingénieur du fond, COQUEUGNOT quitte les mines de charbon pour entrer aux Aciéries de Longwy comme chef du service des Mines de cette importante société métallurgique. En 1913, il est appelé aux Etablissements Schneider où lui est confié le poste de chef du service de la Métallurgie. C'est là que le trouve la guerre 1914-1918 et après avoir passé une année au front comme lieutenant du génie, COQUEUGNOT est rappelé à Paris pour reprendre ses fonctions aux Etablissements Schneider où il se fait remarquer autant par sa grande activité que par la précision et la vivacité de son esprit, poursuivant des négociations délicates avec l'Amérique pour la fourniture de matières premières, exerçant une influence stimulante sur les fabrications de guerre pour lesquelles il imagine des solutions heureuses, travaillant à l'achèvement et à la mise en marche des Usines de Mondeville de la Société Normande de Métallurgie.

La guerre terminée, Henri COQUEUGNOT déploie toutes ses qualités organisatrices et administratives. En 1920, il est nommé directeur général de la Société des Terres-Rouges, au Luxembourg, et s'occupe

aussi très activement de la Société d'Auberives-Villerupt. En 1926, il devient administrateur de l'A. R. B. E. D. qui a absorbé les Terres-Rouges et administrateur-délégué d'Auberives-Villerupt. En 1933, il est appelé à la Direction Générale de l'Union des Consommateurs de Produits Métallurgiques et Industriels (Hagondange) à laquelle il assure une belle prospérité jusqu'aux événements de 1940.

Après nos malheurs, appelé par le gouvernement à mettre à son service ses brillantes facultés et sa puissance de travail, COQUEUGNOT accepte la Direction de la Sidérurgie au Ministère de la Production Industrielle où ses grandes connaissances des hommes et des choses de ce domaine le font apprécier de tous dans ces difficiles fonctions. Atteint au bout de peu d'années par la limite d'âge, Henri COQUEUGNOT prend enfin la présidence du Comité d'Organisation des Mines de Fer retrouvant ainsi, fort de toute l'expérience acquise pendant de longues années, le milieu dans lequel il avait pour la première fois exercé ses facultés de direction au début d'une carrière si bien remplie.

Dans toutes les sociétés où il a passé et dont nous n'avons cité que les principales, car il avait été administrateur de diverses filiales des Etablissements Schneider, Henri COQUEUGNOT n'a laissé que des amis. Tous, métallurgistes et mineurs, avaient apprécié la bonhomie parfois un peu bourrue sous laquelle perçait la bonté de son cœur et la finesse de son esprit. Sa mort si inattendue les a douloureusement frappés.

La *Revue de Métallurgie*, dont il a été administrateur, s'associe à la douleur de tous les siens et de ses nombreux amis.

Robert JORDAN.